Analyses d'ouvrages récents

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **65 (1951-1953)**

Heft 285

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

GRIPP, K. (1947). — Jasmund und Möen, eine glacialmorphologische Untersuchung. *Erdkunde,* Bonn, Bd. I, Lfg. 4-6.

HOL, J.-B.-L. (1951). — Le caractère morphologique des Pays-Bas. *Geologie en Mijnbouw.*, Leiden, Jaargang 13, N° 6.

MORLOT, A. (1853). — Sur l'éboulement du Tauredunum. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.,* vol. *3,* p. 284.

SCHARDT, H. (1908). — Article Tauretunum, Dictionnaire géographique de la Suisse. Attinger, Neuchâtel.

TROYON, F. (1853). — Eboulement du Tauredunum, *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.,* vol. *3,* p. 282.

ANALYSES D'OUVRAGES RECENTS

ROGER HEIM : *Destruction et protection de la nature.* Ed. Armand Colin, Paris, 1952, 224 pages.

Dans cet excellent petit volume, R. Heim, directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, présente sous ses divers aspects la notion de protection de la nature. Les premiers chapitres montrent comment l'homme, au cours de son ascension, a fait disparaître par le fer et par le feu une foule d'espèces animales et végétales d'un très grand intérêt. Ce sont là des pertes qui sont cruellement ressenties par les zoologistes et les botanistes. Par ailleurs, les progrès de la civilisation et de la technique enlaidissent les paysages, ce dont souffrent à juste titre tous les amis de la nature.

Mais il y a plus : le déséquilibre devient de plus en plus grand entre la population du globe sans cesse accrue et les ressources alimentaires dont elle dispose. S'il est difficile pour le moment d'arrêter la pullulation de l'espèce humaine, il serait désirable tout au moins que l'on ne saccage pas, par désir d'un profit immédiat ou par ignorance, les réservoirs de denrées alimentaires.

Ainsi donc, la protection de la nature dépasse aujourd'hui les conceptions un peu idéalistes de ses promoteurs ; elle est devenue une obligation pour l'avenir de l'humanité. Il est nécessaire, pour utiliser rationnellement les ressources dont nous disposons, de connaître les lois générales des équilibres biologiques ; il faut donc favoriser la création de réserves naturelles, de parcs nationaux, qui seront non seulement des sanctuaires mais aussi des régions où les hommes de science mettront en évidence les lois de l'économie naturelle. Il est indispensable aussi d'éclairer l'opinion publique en lui montrant que, dans la paix aussi, l'humanité semble chercher sa propre perte, en utilisant de façon inconsidérée ses sources alimentaires.

Le livre de R. Heim permet, sous une forme élégante et concise, de prendre connaissance de tous les problèmes qui se rattachent à la protection de la nature. Il donnera à réfléchir à tous ceux pour qui ces questions ne sont pas familières. J. B.